

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caractères Généraux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

CARACTÈRES GÉNÉRAUX
DES LANGUES GERMANIQUES

INTRODUCTION

Le groupe des langues germaniques fait partie des langues indo-européennes. Mais, parmi ces langues, il présente un aspect tout particulier.

On est convenu d'appeler « indo-européennes » toutes les langues qui, comme l'indo-iranien, le grec, le latin, le celtique, le slave, sont des transformations diverses d'un original commun, dit indo-européen.

La communauté d'origine se reconnaît à ce que ces langues concordent à beaucoup d'égards ; et c'est en observant les concordances qu'on arrive à restaurer, par hypothèse, mais de manière sûre, l'original commun, non attesté, des diverses langues indo-européennes. La grammaire comparée des langues indo-européennes a pour premier objet de faire la théorie de ces concordances.

Mais, dans les formes attestées des langues du

A. MEILLET.

I

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

groupe, les traits concordants ne sont que des survivances. Aucune de ces langues, même dans ses dialectes les plus anciennement fixés par écrit, n'offre une image exacte et complète de ce qu'était le système indo-européen. Les védas et les gāthās de l'Avesta offrent déjà pleinement le type indo-iranien, les védas sous forme indienne, les gāthās sous forme iranienne; les poèmes homériques sont tout à fait du grec. Or, ce sont, de beaucoup, les plus anciens monuments des langues indo-européennes, et les plus archaïques.

Dès la date la plus ancienne, chacune des langues du groupe se présente avec un système propre. Les éléments avec lesquels a été construit ce système sont indo-européens. Mais le système est nouveau. Il convient donc d'examiner chaque langue pour mettre en évidence ce qu'elle a de spécial.

Il ne faut pas s'arrêter aux changements réalisés. Les changements acquis sont intéressants, en tant qu'ils servent de points de départ pour la suite de l'histoire de la langue. Mais ce qu'il convient de rechercher avant tout, ce sont les tendances qui dirigent le développement; il faut reconnaître, pour ainsi dire, les principes actifs du changement. On se borne trop, bien souvent, à constater que, à tel état de choses indo-européen, telle langue répond par un autre état. Les changements qui se produisent résultent presque toujours de grandes tendances. Ces tendances agissent avant de se manifester, et elles continuent d'agir

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

longtemps après leur première manifestation. Il faut ramener les changements aux tendances dont ils procèdent. Sans doute le détail des actions échappe ; mais les lignes générales importent plus que le détail.

Les langues sont d'autant plus intéressantes à observer à ce point de vue que les innovations qu'elles ont subies sont plus essentielles et affectent davantage l'ensemble du système. Le germanique, qui a disloqué le système indo-européen et qui s'est constitué une prononciation neuve, une grammaire neuve, peut conserver autant d'éléments indo-européens qu'on voudra : c'est une langue autre que l'indo-européen. Une linguistique qui s'acharne à déterminer l'origine indo-européenne de chacun des menus éléments du germanique sans mettre en évidence les principes de nouveauté de ce groupe de langues reste attachée à des curiosités de portée médiocre et néglige l'essentiel.

En laissant de côté le plus qu'il sera possible le détail des faits, on voudrait ici marquer les grands traits du développement des langues germaniques. Les développements considérés ont commencé bien avant la période où le germanique est attesté par des monuments écrits, et ils se sont poursuivis, pour la plupart, au cours de la période historique ; pour une partie au moins, les tendances considérées continuent d'agir jusqu'à présent et de donner aux langues germaniques une physionomie propre parmi les langues

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

4

INTRODUCTION

indo-européennes. En séparant les faits préhistoriques de ceux des périodes ultérieures, on dissocie souvent des événements qui relèvent de la même tendance : beaucoup de faits qui étaient en voie de développement à la date des plus anciens textes et qui ont commencé de se produire avant le moment où ces textes ont été fixés, n'ont abouti que plus tard, et certains tout récemment. Plusieurs des tendances au changement continuent, actuellement encore, à produire leurs effets. Ce sont ces tendances qu'on voudrait faire ressortir.

Sont dites germaniques toutes les langues indo-européennes qui, soit dans les formes qu'offrent leurs plus anciens monuments, soit dans les tendances de leur développement, offrent certaines innovations qui seront décrites ci-dessous.

Ces innovations communes et ces tendances communes sont nombreuses et fortement caractéristiques ; elles supposent que, comme toutes les langues indo-européennes sont des transformations d'un même idiome plus ancien, de même toutes les langues dites germaniques sont des transformations d'un même idiome, qui est une forme particulière prise par l'indo-européen. C'est cet idiome qu'on conviendra d'appeler « germanique commun ».

On s'abstiendra de rechercher ici où et quand s'est parlé l'idiome ainsi désigné ; pour le lieu, il faut

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

GOTIQUE

5

penser à la partie centrale de l'Europe, peut-être aux plaines du Nord de l'Allemagne; pour le temps, on ne se trompera guère en pensant aux deux ou trois siècles qui ont précédé le commencement de l'ère chrétienne. Mais les données historiques manquent, et il serait imprudent d'essayer de préciser.

Les langues germaniques se répartissent entre trois groupes : gotique — scandinave — germanique occidental.

Le groupe gotique a sûrement été important. Mais les Gots, de tempérament conquérant, se sont dispersés loin de leur domaine originel. Ils ont créé des royaumes en Espagne, en Afrique, en Italie, dans les Balkans. Aventurés au loin, ils se sont fondus, après des succès brillants, dans les populations sur lesquelles ils avaient établi, pour un peu de temps, leur domination. Leur langue a ainsi disparu partout. On a au *xvi*^e siècle relevé en Crimée quelques mots d'un parler gotique qui y persistait encore; mais, là aussi, le gotique est sorti de l'usage. Nulle part, il ne subsiste une population qui emploie un parler gotique. Sauf les noms propres des chefs gots, on ignorerait tout du gotique si l'évêque got Wulfila n'avait traduit, au *iv*^e siècle, les livres saints du christianisme, fondant ainsi une langue littéraire gotique, et si des fragments importants de cette traduc-

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

tion, surtout des fragments du Nouveau Testament, et aussi quelques petits morceaux composés dans la même langue, n'avaient été conservés. Quand on parle du gotique, on entend donc toujours la langue qu'a fixée par écrit l'évêque Wulfila. Faite dans la péninsule balkanique, sur un original grec, cette traduction a le caractère des traductions orientales : l'auteur a constitué un alphabet pour noter les sons du gotique ; il a posé des formes régulières et constantes. Il n'y a dans tout le germanique rien d'aussi régulier que le gotique parce que c'est la langue littéraire qu'a constituée un homme cultivé, à un moment déterminé, en s'appuyant sur un parler déterminé.

En raison de la date, relativement ancienne, où il a été fixé, le gotique de Wulfila offre l'une des formes les plus archaïques du germanique. Mais le gotique, langue d'un peuple migrateur et conquérant, était, au iv^e siècle, un dialecte relativement avancé dans son développement ; beaucoup d'autres parlers germaniques de la même époque étaient plus conservateurs. Le gotique du iv^e siècle a déjà effacé certaines des anciennes particularités germaniques qui sont encore d'usage courant dans des textes scandinaves ou germaniques occidentaux bien postérieurs.

Le groupe scandinave, dit aussi nordique, s'est

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caractères Généraux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

SCANDINAVE

7

maintenu jusqu'à présent, et les trois dialectes qu'offrent les plus anciens monuments sont représentés dans l'usage actuel, par les parlers norvégiens (et islandais), suédois et danois.

De ces trois dialectes, on a des inscriptions en un alphabet propre aux peuples germaniques, qui est connu sous le nom d'alphabet runique. Les plus anciennes des inscriptions sont peut-être du III^e siècle ap. J.-C.; mais l'usage de l'alphabet runique s'est conservé longtemps et n'avait pas encore cessé au XIII^e siècle. Les vieilles inscriptions runiques sont courtes pour la plupart, et souvent obscures; dans la mesure où elles apportent des témoignages linguistiques, elles sont précieuses. Car le nordique des IV^e-V^e siècles ap. J.-C. avait conservé un caractère très archaïque, et la langue des premières inscriptions runiques est, de beaucoup, ce qui se rapproche le plus du germanique commun; elle est sensiblement plus archaïque que le gotique de même date. Les finales sont mieux conservées; là où le gotique a le nominatif *gasts* « hôte », le vieux norrois runique a encore *-gastir*, avec *-i-*, tout comme lat. *hostis*; là où le gotique a l'accusatif *stain* « pierre », avec la finale entièrement perdue, le vieux norrois runique a *staina*.

Après le XI^e siècle, il y a des manuscrits des trois principaux dialectes scandinaves.

La première grande langue littéraire qui s'est

constituée parmi les parlers nordiques est celle de l'Islande, colonie norvégienne; il y a eu là une grande littérature, du xi^e au xiv^e siècle; aussi la forme sous laquelle on cite le plus ordinairement l'ancien nordique est-elle celle que fournissent les manuscrits des œuvres littéraires islandaises de cette période; c'est ce que l'on appelle le vieil islandais.

Le groupe occidental est moins un que le groupe nordique. Il comprend le groupe anglais, dont les parlers frisons sont assez rapprochés, et le groupe allemand, où l'on distingue le haut allemand, le bas allemand ou saxon, et le néerlandais.

C'est le groupe dont les premiers monuments sont les moins anciens. On ne commence à connaître, au début surtout par des gloses, le vieil anglais que depuis le vii^e siècle, le vieux haut allemand que depuis le viii^e, le vieux saxon que depuis le ix^e.

De plus, durant toute la période ancienne, il ne s'est constitué sur aucun de ces domaines une langue littéraire une. En Angleterre, les textes présentent des formes linguistiques très diverses. Quant au vieux haut allemand, rien n'est moins un: il n'y a presque pas deux textes qui présentent le même aspect; les divergences entre les écrits alémaniques, bavarois et franconiens sont fortes; d'autre part, aucune tradition n'étant fixée, chaque auteur, chaque copiste a tenu compte, dans une certaine mesure, de l'état de la

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

GROUPE OCCIDENTAL

9

langue à son époque, dans sa région. Le nom de vieux haut allemand s'applique donc à des formes diverses qui ont été employées sur le domaine haut allemand du VIII^e au XII^e siècle, de même que le nom de vieil anglais s'applique aux formes employées en Angleterre du VII^e au XII^e siècle. Mais il n'y a là aucune unité comparable à celle du gotique ou même du vieil islandais.

On n'essaiera pas de rechercher comment se sont constitués ces trois groupes de langues. L'histoire ancienne des peuples de langue germanique est inconnue. Toute donnée précise manque pour déterminer où et comment se sont formés les trois groupes bien définis qu'on observe. Une seule chose est sûre, c'est que les populations de langue germanique ont été très actives, très conquérantes, et que, dès le moment où elles apparaissent dans l'histoire, elles s'efforcent d'étendre leur domaine. Il y a donc, dans le terrain occupé par les trois groupes au début de l'époque historique, une large part de conquêtes, et par suite un fort contingent de populations assimilées parmi celles qui emploient chacun des trois dialectes.

La façon dont la langue est notée durant les périodes anciennes de chaque dialecte est manifestement sincère, et l'on peut faire fond en général sur les formes

Cambridge University Press

978-1-108-00666-8 - Caracteres Generaux des Langues Germaniques

Antoine Meillet

Excerpt

[More information](#)

livrées par les inscriptions runiques et par les plus vieux textes, soit gotiques, soit scandinaves, soit germaniques occidentaux. Les premiers textes conservés sont voisins du moment où chacun des parlers germaniques a été pour la première fois noté par écrit.

En effet les Germains sont longtemps demeurés fidèles à l'usage indo-européen suivant lequel on n'écrivait pas les choses religieuses. Les vieilles inscriptions runiques sont de caractère profane; ce sont en notable partie des épitaphes. Les premiers textes qu'on possède sont chrétiens, soit chez les Gots, où il a été fait une traduction de la Bible, suivant l'usage oriental, soit chez les populations allemandes et anglaises, où il a été écrit des ouvrages d'édification. La littérature épique de l'Islande date d'un temps où la conversion au christianisme était achevée. Il est probable que, chez les anciens Germains, la tradition littéraire et religieuse était confiée tout entière à la mémoire, et l'écriture ne s'est introduite que tardivement. Il y a eu là quelque chose de voulu; car les Germains étaient en contact avec des peuples qui écrivaient. Ni les inscriptions runiques ni les premiers textes, tous chrétiens, ne portent clairement la trace de leur ancienne culture.

Il semble bien que, partout, et notamment sur le domaine occidental, les notations anciennes des parlers germaniques soient sincères et ingénues. Par malheur, l'alphabet runique de vingt-quatre caractères